

Le Saker Francophone

Le chaos du monde ne naît pas de l'âme des peuples, des races ou des religions, mais de l'insatiable appétit des puissants. Les humbles veillent.

Recherche



Comprendre les enjeux géopolitiques

Nos ebooks

Thésaurus

Nos écrivains

Écrivez-nous...

Publié le mars 7, 2020 par jj

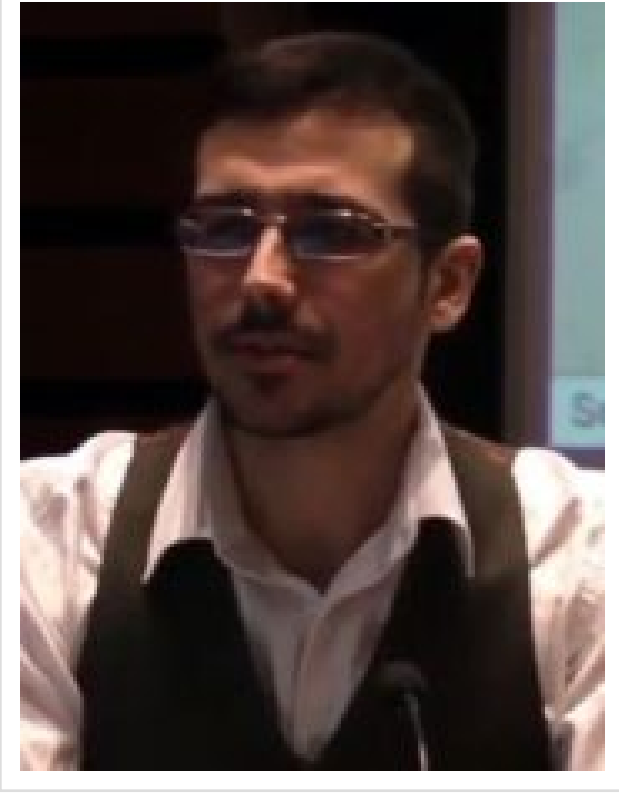
← Précédent Suivant →

Raconte ...

L'alliance multipolaire implique l'autodestruction de Rumpelstiltskin – le nain tracassin



— © Photo: Flickr / sofi01



Par Matthew Ehret – Le 4 mars 2020 – Source [Strategic Culture](#)

Il existe plusieurs versions de l'ancien conte populaire allemand de Rumpelstiltskin. L'histoire commence avec un roi cupide à qui un vieux meunier stupide raconte qu'une jeune fille – la sienne – avait la capacité de tresser la paille en fils d'or.

Lorsque la pauvre fille fut enfermée dans une tour avec des balles de paille, un métier à tisser et l'ordre de tout transformer en or sous peine de mort, un lutin apparaît, sorti de nulle part, et propose un accord à la jeune fille : il utilisera son pouvoir magique pour tisser la paille en fil d'or à condition que la fille donne au lutin son premier enfant. Le roi cupide est satisfait de cette richesse venue de nulle part, et la vie de la fille est sauvé. Malheureusement, le jour arrive finalement pour elle d'abandonner son enfant – qui se trouve être aussi le fils du roi, que la jeune fille avait épousé entre temps – et le lutin avec une joie sadique répond à ses larmes implorantes en lui donnant trois chances d'annuler le contrat. Elle n'a qu'à deviner son nom ... Pour faire court, la jeune fille découvre son nom et le lutin se déchire littéralement en morceaux dans une folle crise de rage.

Je pense que cette histoire illustre assez bien l'auto-cannibalisation de l'État profond aux États-Unis ces dernières années.

Il est apparu pendant un certain temps que l'oligarchie gérant le système financier mondial, et la communauté du renseignement militaire au sommet, étaient capables de faire des tours de magie. S'ils voulaient le renversement d'une nation ou la disparition d'un président démocratiquement élu, un simple claquement de doigts était tout ce qu'il fallait. De l'or avec de la paille ? Ils pouvaient aussi faire ça ! Il suffit de regarder la *mise* de 1,5 **quadrillion** de dollars sur les produits dérivés qui est apparue comme si de rien n'était en l'espace de trente ans ! Sérieusement, en 1990, ces actifs fictifs – sorte de paris pour la couverture des dettes titrisées – s'élevant à un peu plus de 2 000 milliards de dollars dix ans auparavant, n'avaient quasiment aucune existence. **Maintenant ... ils représentent plus de vingt fois le PIB mondial** ! Comment cela a-t-il été possible alors que l'économie réelle – capital agro-industriel et infrastructurelle qui soutient la vie réelle – s'est atrophiée pendant ce même laps de temps ? La magie !

Tels sont les pouvoirs du Rumpelstiltskin d'aujourd'hui.

Les rois idiots ne manquaient pas non plus dans notre histoire moderne. La kleptocratie a pris de l'importance en Occident à une échelle jamais vue dans l'histoire humaine. Des spéculateurs milliardaires, des gestionnaires de fonds spéculatifs et d'autres nouveaux riches parasitaires dépourvus de toute capacité productive réelle se sont élevés à des postes de pouvoir et de prestige, sous ce nouveau système de globalisation, et ont utilisé leur richesse et leur influence pour régir le système qui leur a donné leur argent et leur statut. Les Bloomberg de ce monde étaient plus qu'heureux d'accepter, sans se poser de questions, l'idée qu'ils *«méritaient»* leurs milliards, et sont devenus allègrement des voyous et des mini-tyrans pour la *matrice*. Tout était magique ... mélangé à une bonne dose d'arrogance bien sûr.

Mais un jour, la magie a cessé de fonctionner.

Le système bancaire a commencé à se fissurer et les baguettes magiques ont dû être utilisées plus souvent. Plus de renflouements, plus de [prêts repo](#) au jour le jour pour les spéculateurs en faillite – atteignant aujourd'hui 100 milliards de dollars par nuit – plus d'argent fabriqué avec du vent, et plus de dette à reporter jusqu'au prochain trimestre sans intention de la rembourser. Peu de temps après que la paille a cessé de se transformer en or, le pouvoir divins des *changement de régime* a également cessé de fonctionner. En Libye, cela a fonctionné, bien sûr, quand elle a été renvoyée comme par magie à l'âge de pierre, rejoignant l'Irak et l'Afghanistan... mais l'Ukraine a été plus difficile à gober, et la Syrie suivie du Venezuela encore plus. Pourquoi la formule magique a-t-elle cessé de fonctionner ?

La réponse en bref : la Russie et la Chine ont toutes deux découvert le nom du lutin.

Une fois que le nom a été proclamé à haute voix, l'empire a été de plus en plus exposé et **tous ont compris que se faire passer pour Dieu depuis si longtemps n'était que du bluff**. Découvrir le nom de l'empire était comme une pommade spirituelle pour beaucoup de ceux qui craignaient les créatures inconnues et innommables des ombres lugubres. Démasqué comme l'ombre qu'il était, ce lutin a cessé d'exercer l'influence qu'il voulait garder sur les esprits et les cœurs de ses victimes... et l'image de toute-puissance qu'il a tant travaillé à projeter sur le monde s'est avérée n'être justement qu'une projection et rien de plus.

Le président Poutine a démontré comment il est possible avec un dixième des dépenses de l'armée américaine de détruire État islamique en Syrie par la simple réalisation de l' **intention** de le faire. Cette intention était toujours absente de l'esprit des géopoliticiens occidentaux qui préféraient en fait avoir un réseau croissant de terroristes mercenaires répartis au Moyen-Orient et en Afrique. Les terroristes ont non seulement déstabilisé les États-nations gênants dans une forme de guerre asymétrique, mais ont également fourni une excuse commode pour bombarder des gouvernements ciblés par un *changement de régime*.

La Chine a emboîté le pas en investissant massivement dans le développement économique – tout comme l'Occident l'avait fait pendant des années – mais avec une très grande différence : l'**intention**. La Chine a investi en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et au-delà dans le but de créer réellement de la prospérité, des infrastructures, tout en laissant leur indépendance économique aux pays bénéficiaires de ses prêts. Elle n'a pas utilisé la magie, mais s'est simplement assurée que l'argent serait investi dans de véritables projets de construction nationale déconnectés de toute exigence de profit usuraire.

Avec l'ingrédient important de l'**intention de mettre réellement fin au terrorisme, à la faim, aux maladies et à la pauvreté**, inclu dans l'élaboration des politiques mondiales de la Russie et de la Chine, les Rumpelstiltskins ont perdu plus de leur pouvoir. L'empire s'est toujours appuyé sur l'illusion de nobles fins mais jamais sur la substance ou les moyens de les réaliser. Cette substance se situe entièrement dans le domaine de l'intention.

À l'ouest, la créature fantôme a reçu un nom : **État profond**. Avec ce nom, une identité et un modus operandi ont été identifiés.

Avec cette identification, une résistance a commencé à émerger de manière organique lorsque les nations ont trouvé le courage de prendre position, préférant travailler avec des partenaires honnêtes comme la Russie, la Chine et sa *Belt and Road Initiative* [*Nouvelle route de la soie*] plutôt que de s'accrocher au Titanic du système occidental en perdition.

En Amérique, Rumpelstiltskin a explosé de rage et de désespoir lorsqu'un président est arrivé au pouvoir en vantant les relations amicales avec la Russie et la Chine. Cette rage a d'abord produit un *Russiagate* bâclé, puis un *Ukrainegate* tout aussi bâclé ... mais cela n'a pas fonctionné. Que ce soit sous la forme de socialistes de gauche ou de nationalistes oranges, la magie utilisée autrefois pour détruire facilement ces expressions de patriotisme gênantes en Amérique a cessé de fonctionner aussi vite que leurs pouvoirs de renflouement financier, ou les *tour de passe-passe* des *changement de régime*.

Lorsque vous regardez les débats des primaires démocrates aujourd'hui et que vous vous moquez du fanatisme désinvolte des champions Rumpelstiltskins de gauche qui s'entre-dévorent dans le processus, ou alors que vous voyez la bave des Rumpelstiltskins de droite en colère contre *«l'empire»* tyrannique de la *Belt and Road Initiative* chinoise, gardez à l'esprit que le jeu, comme on dit, est vraiment terminé. Le nom a été découvert, le lutin est en train de s'autodétruire et, à la surprise de beaucoup qui avaient perdu tout espoir il y a seulement quelques années, cette histoire pourrait finalement avoir une fin heureuse.

Matthew Ehret

Traduit par jj pour le Saker Francophone

4 702



Envoyer l'article en PDF

Entrez l'adresse e-mail

Envoyer

Ce contenu a été publié dans [Chine](#), [collapsologie](#), [Etat Profond](#), [Etats-Unis](#), [Matthew Ehret](#), [Multipolarité](#), [Route de la soie](#), [Russie](#) par [jj](#). Mettez-le en favori avec son [permalien](#).

2 RÉFLEXIONS SUR « RACONTE ... »

Ping : [Raconte...](#) ([le saker francophone](#)) – [Éloge de la raison dure](#)

Ping : [Raconte ...](#) – [Le Saker Francophone](#) – [DE LA GRANDE VADROUILLE A LA LONGUE MARGE](#)

Les commentaires sont fermés.